

1864 : Société d'histoire et de géographie de Mulhouse

Bernard Jacqué



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/668>

DOI : 10.4000/alsace.668

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 36-39

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Bernard Jacqué, « 1864 : Société d'histoire et de géographie de Mulhouse », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/668> ; DOI : 10.4000/alsace.668

1864

Société d'histoire et de géographie de Mulhouse

La Société d'histoire et de géographie de Mulhouse (SHGM) est une vieille dame plus que centenaire aux prestigieux parents. Elle est le fruit de fusions successives qui sont ici rapidement retracées.

Comité d'Histoire et de Statistique de la Société industrielle de Mulhouse

Le Second Empire (1851-1870) est, en Alsace, une période charnière dans l'histoire des sociétés savantes archéologiques et historiques. Si la Société française d'archéologie est créée dès 1834 par Arcisse de Caumont, il faut attendre 1855 pour assister à la naissance de sa section alsacienne, la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace. Mulhouse est alors prête à participer à cette dynamique impulsée par Napoléon III. En effet, ses élites, la fabricantocratie protestante, sont devenues sensibles au passé et au patrimoine, en particulier lors des débats animés qui ont accompagné la décision de remplacer l'ancien temple sur la Place de la Réunion.

C'est pour prendre place dans la structuration nouvelle donnée par le ministère de l'instruction publique au comité des Travaux historiques et des Sociétés savantes, que la Société industrielle décide la création d'un comité d'histoire et de statistique le 28 mars 1860.

Les fouilles entreprises en septembre et octobre 1858 au tumulus dit *Hüner Hubel*

dans la forêt du Zurenwald par Georges Stoffel, percepteur à Habsheim et Auguste Stoeber, professeur au Collège et bibliothécaire adjoint à la Bibliothèque municipale, incitent la Ville de Mulhouse à jeter les bases d'un futur musée qui s'intitulera d'abord Musée du Vieux-Mulhouse.

Origine et fondation du Musée historique de Mulhouse

Une commission provisoire présidée par Frédéric Engel-Dollfus est créée en 1864 et invite les Mulhousiens à compléter par des dons et des dépôts l'intéressante collection des objets trouvés au tumulus.

L'annexion de Mulhouse et de l'Alsace à l'Allemagne accélère le processus tout en le modifiant. Le patronat protestant, profondément francophile et protestataire, organise la « résistance » à partir de la Société industrielle et met en place un système de gestion pour assurer l'indépendance, ou à tout le moins l'autonomie, du Musée. Le 20 septembre 1872, le conseil municipal transmet officiellement par délégation l'administration du musée, dont la Ville reste propriétaire, à la Société Industrielle et nomme Auguste Stoeber et Joseph Coudre conservateurs. La Société Industrielle désigne, de son côté, Frédéric Engel-Dollfus comme administrateur.

Le 7 février 1874, un comité de 17 membres est constitué et décide qu'à l'avenir le musée portera le nom de Musée historique de Mulhouse.

Le comité se fixe comme tâche de réunir des documents et des travaux traitant de l'histoire de Mulhouse et susceptibles d'être imprimés dans un bulletin dont le service serait réservé aux membres cotisants. Le premier bulletin paraît en janvier 1876. Il contenait une très intéressante étude de Nicolas Ehram sur la topographie du Vieux-Mulhouse accompagnée d'un plan de la ville de 1797 ainsi qu'un tableau synoptique et synchronoptique de l'histoire de la République jusqu'à son rattachement à la France réalisé par Xavier Mossmann.

Le musée, qui avait été hébergé jusque-là dans plusieurs locaux provisoires, trouve en 1883 un abri que l'on pensait définitif – il le fut du moins pour 80 ans – dans le nouveau musée que la Société Industrielle vient de faire ériger par l'architecte Frédéric de Rutté dans la rue des Bonnes Gens, et qui abrite de nos jours le Musée d'impression sur étoffes.

Section d'histoire et des sciences naturelles

Le 24 juin 1922, la Commission scientifique des Vosges-Trotters est créée à l'initiative de René Conrad, Gottlieb Imhof, Ernest Meininger, Léonard-Georges Werner et de plusieurs autres personnalités mulhousiennes.

La même année, cette commission est reconnue par le Comité Central des Vosges-Trotters sous le nom de Section d'histoire et des sciences naturelles des Vosges-Trotters qui nomme Léonard-Georges Werner secrétaire. Ses centres d'intérêt, comme son nom l'indique, sont davantage orientés vers des études botaniques, zoologiques et géologiques concernant le département du Haut-Rhin. La section ne trouve pas son assise, du fait de



Léonard-Georges Werner, secrétaire puis président de 1924 à 1950.

ces thématiques trop « pointues » et doit être très rapidement dissoute : le 23 avril 1923, elle est remplacée par la Société d'histoire et d'histoire naturelle de Mulhouse.

Société d'histoire et d'histoire naturelle de Mulhouse

Certains membres de la société participaient par ailleurs au Comité d'histoire et de géographie de la Société industrielle (nouvelle appellation du Comité d'histoire et de statistique) qui fonctionna de 1921 à 1939.

Dès le 24 janvier 1924 la Société fusionne avec ce comité et change une nouvelle fois de nom en devenant Société d'histoire et de sciences naturelles de Mulhouse.

Ces tâtonnements montrent tout à la fois la vitalité associative en matière de patrimoine(s) à Mulhouse, les difficultés à trouver un nouveau souffle associatif dans le cadre du retour à la France et le petit nombre de membres potentiels d'associations à but culturel et scientifique dans la ville manufacturière qu'est Mulhouse.

Société d'histoire et des sciences Humaines de Mulhouse

L'occupant de 1940 à 1944 lui fait traduire son nom en « *Geschichte und Altertums Verein Müllhänsen* ». Après la Libération, la Société reprend son nom

qu'elle conserve jusqu'en 1974 pour devenir la Société d'histoire et des sciences humaines de Mulhouse.

Dès 1946, l'historien et archiviste Raymond Oberlé est admis comme membre de la Société d'histoire et des sciences naturelles de Mulhouse, sur proposition de son président, alors Léonard-Georges Werner et de Marcel Moeder qui devient président en 1950 à la mort de M. Werner.

Cette Société ressemble alors quelque peu à une académie, tant en raison du nombre volontairement restreint de ses membres, que de leur recrutement.

Parmi les personnalités, membres de l'Association, il convient notamment de citer : les Docteurs Juillard, Mutterer, Longuet, Maître Biery, Roger Jaquel, spécialiste mondialement connu de Lambert, les érudits, membres des grandes familles du patronat protestant, comme Henry-François Koechlin, André Moritz, Paul-René Zuber, Paul-Raymond Schwartz, Philippe Mieg et André Brandt, qui préside la Société après le décès de Marcel Moeder en 1963.

Conscient de la nécessité de donner une assise plus large aux recherches historiques sur Mulhouse, M. Oberlé propose dès 1974 la mise sur pied d'un programme d'initiation à l'histoire de Mulhouse destiné aux enseignants.

La Société, dont le caractère élitiste limite l'activité à un petit nombre de personnes, prend conscience qu'elle doit s'ouvrir davantage à la société mulhousienne. Cette nécessité incite ses membres, sous la présidence d'Antoine Herbrecht, à envisager la fusion de la Société avec les Amis du Vieux-Mulhouse.

Société des Amis du Vieux-Mulhouse

L'Assemblée constitutive de cette société s'est tenue le 4 avril 1951 au Musée historique de Mulhouse.

La création de cette société par Philippe Mieg est, dans une certaine mesure, liée à l'histoire du Musée historique de Mulhouse. Celui-ci, nous l'avons vu,



Marcel Moeder, président de 1950 à 1963

a été fondé par la Société industrielle et géré par un comité d'administration. Or ce musée est transféré, en 1950, à la Ville de Mulhouse : « en raison de la prise en charge du musée par la Ville, le Comité d'Administration de celui-ci se verra dans l'obligation de cesser son activité après 75 années d'existence ». C'est ainsi que Philippe Mieg motive la création de la nouvelle association qu'il préside jusqu'à son décès en 1980. Philippe Brandt prend alors la tête de l'association jusqu'à son propre décès en 1981.

Les Amis du Vieux-Mulhouse ont assumé un triple rôle :

- la défense du patrimoine historique de Mulhouse ;
- la rédaction du *Bulletin du Musée Historique de Mulhouse* ;

- la participation à un comité de gestion du Musée Historique, comité réunissant les représentants de la Ville, de la Société Industrielle et des Amis du Vieux-Mulhouse.

Le Bulletin du Musée historique de Mulhouse, paru pour la première fois en 1876, a changé de titre pour devenir successivement *Bulletin du Musée historique et des sciences humaines* (1980-1984), puis



Philippe Mieg, président de 1963 à 1980

Bulletin historique de la Ville de Mulhouse (1984-1985), et enfin *Annuaire historique de la Ville de Mulhouse*.

Le Service des archives municipales qui devient en 1982 le siège de la Société d'histoire collabore de ce fait à la publication du *Bulletin du Musée historique* dont il assure la conception et renouvelle le contenu par la création de nouvelles rubriques et l'intérêt porté à des sujets neufs.

Les Amis de l'Histoire et du Vieux-Mulhouse

Le décès de Philippe Brandt laisse les Amis du Vieux-Mulhouse sans président et c'est à l'initiative de M. Oberlé que l'éventualité d'une fusion avec la Société d'histoire et des sciences humaines a été envisagée, les buts de ces deux associations étant voisins. Les modalités d'une telle fusion sont donc l'objet d'un rapport conjoint d'Antoine Herbrecht et de Germain Sieffert. Elle est approuvée par l'assemblée générale de la Société d'histoire et des sciences humaines le 24 juin 1982 et par celle des Amis du Vieux-Mulhouse le 22 septembre de la même année.

Ainsi naît la Société des amis de l'Histoire et du Vieux-Mulhouse présidée par M. Sieffert jusqu'en 1993.

Raymond Oberlé, parallèlement à ses restructurations administratives, réussit à convaincre plusieurs de ses collègues, professeurs à la jeune université de Haute-Alsace, de prendre une part active au sein de la Société.

Cet élargissement du champ d'action de l'association s'est traduit en 1995 par l'adoption de la nouvelle dénomination de Société d'histoire de Mulhouse, placée depuis cette date sous la présidence de Bernard Jacqué.

En fusionnant avec l'Association géographique d'Alsace-Mulhouse (AGAM), lors de l'Assemblée générale extraordinaire du 5 mars 2002, la Société d'histoire a encore élargi son horizon.

Bernard Jacqué

Contact

Société d'histoire et de géographie
de Mulhouse

80, rue du Manège - BP 90019
68948 Mulhouse Cedex 9

Tél. : 03 89 32 69 63

Site : www.shgm.fr